

## Zoé Simpson : biographie



**Il est une histoire qui se conte le soir/Dans les caves louches/De bouche à bouche.** Et c'est l'histoire de Zoé Simpson. Elle avait de l'amour, Zoé, oui, elle en avait des tonnes. Et elle avait des rêves. Des rêves devenus réalité. Comédienne, metteur en scène, créatrice de bijoux. Mais avant tout chanteuse et parolière, mêlant, l'image, le corps, la voix et le texte : « J'avais besoin d'exprimer mes obsessions. Je ne pouvais pas être uniquement une interprète, j'étais trop frustrée. Tout s'est imposé à moi, tout était là dans mon ventre. C'était moi, entièrement ».

Comment ne pas avoir des rêves quand on est la fille d'un peintre, Couss aka Oko, et la petite fille d'un comédien, Maurice Coussonneau, qui créa le Festival d'Avignon avec Jean Vilar, et transmet à Zoé l'amour des planches, des textes et de la création. « L'ambition littéraire chez moi est inconsciente, je suis d'une famille de lecteurs. Ma grand-mère, anglaise, a été bibliothécaire en France. Une grande femme de culture et de caractère. Elle m'a transmis son nom, Simpson. »

Zoé ne veut pas aller trop vite et pourtant, à dix ans, elle découvre les plateaux de tournage. C'est elle la petite fille dans l'adaptation du roman culte *Des cornichons au chocolat*. Et c'est Alain Bashung qui interprète son père : « Je me souviens d'un homme adorable, timide, tellement doux ». Elle ne veut pas aller trop vite et pourtant, à l'école de Théâtre, elle chante, déjà, dans un quatuor au titre prophétique : *Les âmes heureuses*. Elle rêve, Zoé Simpson, **comme la rose qui se donne/Au début de l'automne/ Avant que le glas ne sonne**. Et elle commence à écrire des chansons : « Un choc, une surprise. Ecrire... mettre en mots l'indicible, ce qui est caché ». Parce qu'elle est pudique Zoé. Zoé Simpson, c'est d'abord un regard, des yeux verts qui vous scrutent sans ciller. Un regard qui vous écoute, vous aime et vous console.

Zoé avait des rêves. Ecrire, partout, tout le temps, et mettre en scène. Dans le sud de la France, sur les places des villages, elle apporte le théâtre au plus près des gens. Plus tard, Zoé rêve d'un groupe chansons théâtrales, d'une bande de filles, infiniment affectueuses. Ce sera *Les Valseuses*, avec Marianne Cadic et Laure Legoff. Des femmes, et... un homme : Malcolm Crespin, qui compose la musique et produit l'album. Zoé Simpson écrit une grande partie des textes, et c'est parti pour de belles nuits jusqu'au petit matin rose : le

Réservoir, l'Européen, le Théâtre Coté Cours,...On est en 2008 et c'est un succès. Toutes les représentations sont complètes. Les Valseuses sont invitées chez Laurent Ruquier et au JT de France 2.

Elle a des rêves, Zoé. « Si je crée des bijoux, c'est parce que j'aime travailler avec mes mains. J'associe la finesse des pierres semi-précieuses, de la nacre et des perles à la rusticité du laiton ». Elle enseigne l'écriture au Cours Florent Musique. Et pour le reste, On verra pour demain. On verra pour demain, mais un jour, on est à Montreuil, dans le jardin des petites filles déambulent entre les arbres, et Malcolm Crespin compose les premiers accords d'une chanson. Simultanément, Zoé Simpson écrit un texte. J'avais des rêves. Chanson qui déclenche tout. Zoé se consacrera à la musique. « Malcolm et moi nous respirons les mêmes chansons. Il est mes notes, je suis ses mots. Zoé Simpson, c'est nous deux. Chaque chanson impose son style. Je ne veux pas être enfermée dans une seule expression. Et Malcolm, lui, il sent. »

Elle avait des rêves, une bonne dose de désillusions sur le domicile conjugal, mais aussi de l'humour Zoé Simpson.« Je ne suis pas romantique. La poésie ça n'est pas le romantisme. La poésie c'est trash. C'est l'enveloppe par laquelle on peut faire passer tous les messages ». Dans le petit matin rose, co-écrite avec Alex Beaupain, raconte les besoins contradictoires dans un couple : « On lui a fait écouter le morceau, partiellement écrit, mais sur lequel je n'arrivais plus à avancer, et trois jours après, il nous a proposé ce texte, parfaitement juste Il avait tout capté. L'amour, le couple, c'est probablement la chose la plus dure à vivre, à maîtriser. Je suis comblée en amour, comblée de bonheurs et de blessures. Ce sont les aspérités qui sont intéressantes à écrire ».

Zoé avait des rêves et du désir. Désir ardent avec Caresse-moi : **Quand les Trottoirs sont lisses/Et que les bas glissent/Sous les robes rouges/Et sur les cuisses trop blanches/ Lorsque Le monde penche.** Désir décomplexé aussi avec Pénélope. « Je ne prône pas l'adultère féminin, mais ça me plaît d'en parler. Oui, les femmes, les mères veulent des frissons, se sentir vivantes. Je défend la liberté sexuelle, celle qui fait du bien. C'est important de prendre du plaisir. On n'est pas que des êtres de souffrance, merde ! ».

On n'est pas que des êtres de souffrance, mais un peu quand même. Zoé se tient debout, Zoé chante, même si le monde penche. « Je ne suis pas une petite chose tombée du nid, je suis une créatrice et je suis libre. J'enjambe ma grande timidité, mon introversion, je confronte la réalité à ma fantaisie, à l'absurde, je me décale et hop, j'avance. »